

J'AI TROP PEUR

DAVID LESCOT

À VOIR EN FAMILLE / + 7 ANS

LE TEXTE DE LA PIÈCE EST ÉDITÉ CHEZ
ACTES-SUD PAPIERS - HEYOKA JEUNESSE

TEXTE EN VENTE
À L'ISSUE
DU SPECTACLE

MARDI 3 & MERCREDI 4 NOVEMBRE 2015. 19H30

Théâtre Nicolas Peskine / 45 mn

PRODUCTION THÉÂTRE DE LA VILLE, PARIS – COMPAGNIE DU KAÏROS

LA COMPAGNIE DU KAÏROS EST SOUTENUE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE – DRAC ILE DE FRANCE

HALLE
LA HALLE AUX GRAINS
— SCÈNE NATIONALE DE BLOIS —

La feuille de salle est téléchargeable sur la page du spectacle
www.halleauxgrains.com



J'AI TROP PEUR

Texte et mise en scène **David Lescot**

Scénographie **François Gautier Lafaye**

Lumières **Romain Thévenon** / régie générale et lumière **Olivier Hordé**
Assistante à la mise en scène, administration **Véronique Felenbok**

Avec **Marion Verstraeten, Elise Marie, Lyn Thibault**

L'HISTOIRE

J'ai dix ans et demi. C'est mon dernier été avant la sixième. Et la sixième, tout le monde sait que c'est l'horreur. L'horreur absolue. Alors je suis mal, très mal même, et j'ai peur, trop peur.

On a beau passer l'été comme chaque année à Quiberon, à la mer, la mer qui est froide et pleine de vagues, cette fois pour moi les vacances c'est l'enfer. Je reste sur la plage comme un vieux gars, je vais pas dans l'eau, je garde mon t-shirt. Les types de l'année dernière, avec qui je m'étais bien éclaté, maintenant je les trouve graves. Ma petite sœur de deux ans et demi, qui en temps normal est déjà très agaçante, elle m'exaspère carrément. Sa manière de parler surtout, on comprend rien, rien du tout, elle considère que c'est aux autres d'essayer de capter ce qu'elle dit.

Et le plus rageant, c'est que tout le monde trouve ça génial.

Alors, ma mère a eu une idée. Elle m'a organisé un rendez-vous avec Francis, un gars de quatorze ans qui passe aussi ses vacances dans le coin. Histoire de me détendre. Je peux lui poser toutes les questions que je veux, il me décrit le truc. Et là je m'aperçois que je m'étais bien trompé sur la sixième : selon Francis, la sixième c'est pire, infiniment pire que ce que je croyais ! Moi je pensais que c'était juste l'horreur, en fait c'est carrément l'apocalypse, la fin du monde quoi !

Donc c'est décidé, j'irai pas, j'irai pas et j'irai pas. Le problème c'est que les jours passent de plus en plus vite et qu'il faut vraiment que je me dépêche de trouver une idée.

DAVID LESCOT

Dramaturge, né en 1971. A grandi dans une famille baignée de théâtre (fils de Jean Lescot et frère de Micha Lescot, comédiens). Normalien, professeur à l'université de Nanterre, il se tourne d'abord vers une carrière universitaire.

Il revient au théâtre en 1999 et écrit *Les Conspirateurs*, qu'il met en scène en collaboration avec Marie Thébaud. Plusieurs de ces pièces sont saluées par de nombreux prix.

En 2009, il reçoit le Molière de la révélation théâtrale pour *La commission centrale de l'enfance*. Homme de théâtre complet, il écrit, met en scène, joue et chante (en s'accompagnant à la guitare) ce spectacle quasi autobiographique.

En 2011, il écrit et met en scène *Le système de Ponzi*, œuvre inspirée par l'escroquerie financière du même nom et rendue tristement célèbre par Bernard Madoff. En 2013, il monte l'opéra de Haydn *Il mondo de la luna*.

La scène nationale a déjà accueilli trois pièces de David Lescot : *La Commission centrale de l'enfance* (jan 2010), *L'Européenne* (avr 2010) et *Le Système de Ponzi* (fév 2012).

Prochainement ...

LE LANGAGE

J'ai trop peur, c'est une affaire de langage. Comment parle-t-on à dix ans et demi ? Et comment pense-t-on, par conséquent ? Et quelques années plus tard, à quatorze ans, et à deux ans et demi ?

J'ai voulu prêter à chacun des trois personnages : Moi (10 ans et demi), Francis (14 ans) et Ma Petite Sœur (deux ans et demi), un langage spécifique, et l'essentiel du travail d'écriture a consisté à inventer à chacun sa langue, donc sa pensée.

J'ai toujours été frappé par le sérieux de l'enfance. Pour moi l'enfant est quelqu'un de sérieux, de déterminé, qui très tôt se bâtit des convictions, produit des analyses, et se bat pour les faire reconnaître.

Pour le personnage de Francis, je me suis plutôt essayé à inventer un métalangage, fait de formules souvent indéchiffrables et éphémères, lesquelles d'ailleurs changent à une vitesse vertigineuse. J'ai dû me documenter sérieusement sur la question, comme sur celle du fonctionnement actuel des collèves, auprès de ma propre fille, elle-même en pleine adolescence, source documentaire des plus précieuses et excellente spécialiste du système langagier de sa génération et de son époque.

Enfin pour ce qui est du langage de la Petite Sœur, âgée de deux ans et demi, j'ai mis un point d'honneur à faire absolument n'importe quoi.

L'INTERPRÉTATION

J'ai demandé à trois comédiennes : Marion Vestraeten, Lynn Thibault et Elise Marie, de tenir les rôles des trois personnages de *J'ai trop peur*.

Il a été décidé dès le départ que les trois comédiennes interpréteraient alternativement chacun des trois rôles, ce qui nous donne, au terme d'un savant calcul de niveau sixième, un total de six distributions possibles.

Pas question de s'imiter les unes les autres, mais plutôt de confier à chacun des personnages une nature singulière, née de l'actrice : le Moi d'Elise Marie est plus tourmenté et maladif que celui de Lynn Thibault, qui est plus révolté contre son sort que celui de Marion Vestraeten, dont le Francis est moins flegmatique et plus nerveux que celui de Lynn Thibault, mais moins frénétique que celui d'Elise Marie, mais tout aussi ridicule, etc.

Les rôles masculins sont donc tenus par des actrices. C'est un choix que j'avais déjà opéré pour *Les Jeunes*, une pièce consacrée aux adolescents rockers, créée en 2012. Cela produit un très léger effet de distance, nécessaire selon moi pour aborder la représentation de l'enfance sans tomber dans l'enfantillage ou l'infantilisation.

Pas besoin d'imiter les enfants pour jouer les enfants pour jouer des enfants. Car les enfants s'imitent très peu eux-mêmes. En général, leur souci c'est même de faire admettre aux adultes qu'ils sont bien plus adultes que les adultes.

CAMÉLIA JORDANA

DANS LA PEAU

Jeudi 5 novembre 2015. 20h30

HALLE AUX GRAINS

Camélia Jordana, révélation de l'édition 2009 de la Nouvelle Star en concert à Blois !



On connaît sa voix fascinante, candide, chaude et légèrement voilée, mais on découvre aujourd'hui son écriture concise et nette, la marque d'un style personnel qui s'affirme au fil des années.

Elle a trouvé en Babx, qui signe une partie des titres de son répertoire, un complice de confiance.

BIGRE

THÉÂTRE BURLESQUE

Vendredi 13 novembre 2015. 20h30

Samedi 14 novembre 2015. 19h30

HALLE AUX GRAINS

Face au public, trois petits studios le long d'un couloir étroit, au dernier étage d'un immeuble, sous les toits, avec toilettes sur le palier. Deux hommes et une femme y vivent dans une grande proximité de voisinage. Trois solitudes au destin bancal, qui ont l'art de tout rater. Mais de tout rater merveilleusement ! Dans une succession de scènes réglées au millimètre, ils nous entraînent dans un mélo burlesque.



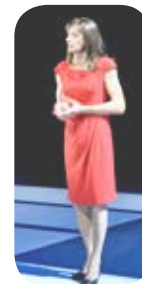
LE MARDI À MONOPRIX

D'EMMANUEL DARLEY / MISE EN SCÈNE PAULE GROLEAU

Mardi 17, mercredi 18, vendredi 20 novembre 2015. 20h30

Jeudi 19, samedi 21 novembre 2015. 19h30

THÉÂTRE NICOLAS PESKINE



Tous les mardis, Marie-Pierre rend visite à son père dans une petite ville de province qui l'a vue grandir. Elle passe la journée avec lui, fait son ménage, son repassage. Ils causent de tout, de rien, d'aujourd'hui et d'hier. Le mardi, c'est aussi le jour des courses à Monoprix. Dans les rayons, le père garde ses distances. On les regarde quand même. Surtout Marie-Pierre. Elle est belle. Ce pourrait être une histoire ordinaire, faite de petits riens quotidiens. Mais voilà, avant Marie-Pierre c'était Jean-Pierre...

Le Théâtre Dû s'empare de cette pièce avec une extrême finesse et s'interroge sur la douleur provoquée par l'incompréhension et les non-dits, sur la reconnaissance par la société et surtout la famille d'une transformation née d'un malaise identitaire.